



1945 – OUVERTURE DES CAMPS

EXPOSITION ITINÉRANTE RÉALISÉE PAR LA MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

Présentée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération des camps, cette exposition, conçue par l'historienne Anne Grynberg, évoque les thèmes suivants : Camps de concentration, camps d'extermination, différences - Qui savait ? - Le retour des déportés, la vie après - Questions de mémoire.

Photographies d'archives, cartes, articles de presse, témoignages et dessins illustrent les textes historiques de chaque séquence.

Plan de montage de l'exposition :

- 1- 1945 - Ouverture des camps
- 2- Camps de concentration et camps d'extermination
- 3- (sans titre) Carte des camps
- 4- Qui savait quoi ?
- 5- L'avance des armées alliées
- 6- La découverte des camps
- 7- Le rapatriement
- 8- La vie après
- 9- Questions de mémoire
- 10- « Si c'est un homme » Primo Levi

1 affiche titre de 0,45 x 1,23 m

8 affiches de 0,90 x 1,23 m

1 affiche de 0,45 x 1,23 m

Ces affiches sont imprimées en sérigraphie, plastifiées recto-verso, équipées en partie haute et basse de deux œillets, protégées par du papier bulle et rangées dans une housse de longueur 100 cm x 16 cm de diamètre fermé par un bouchon vissé.

1945 OUVERTURE DES CAMPS

La présente exposition
a été réalisée en 1995
par l'Association de la Maison d'Izieu
(Musée-mémorial des enfants d'Izieu),
à l'occasion du cinquantième anniversaire
de l'ouverture des camps.

Conception historique
Anne Grynberg

assistée pour la recherche
documentaire de
Valérie Drechsler

avec le concours de
Roland Rappaport

Scénographie de l'exposition
et conception du mobilier
Frédérique Paoletti
et Catherine Rouland

Conception graphique
Bernadette Dressler
Alexandre Hollan

Le Musée-mémorial tient à remercier
plus particulièrement :

Caterina d'Agostino, Editions Gallimard
Jean Astruc, Bibliothèque de l'Institut d'Histoire
du Temps Présent, Paris
Georges Goetschel et Marianne Lévy
Zelman Brajer

ainsi que :

Archiv für Kunst Geschichte, Berlin
Archives Photos, collection Hackett, New-York
Bibliothèque de Documentation
Internationale Contemporaine, Nanterre
Bildarchiv Preussischer Kulturbesitz, Berlin
Documentation Française, Paris
Fédération Nationale des Déportés
et Internés Résistants Patriotes, Paris
Keystone, Paris
Musée d'Etat d'Auschwitz
National Archives, Washington
Sygma, Paris
United States Holocaust Memorial Museum,
Washington
Yad Vashem, Jérusalem



Si c'est un homme

Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis,
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non.
Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir,
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver
N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur.
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant, en vous levant ;
Répétez-les à vos enfants.
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable
Que vos enfants se détournent de vous.



Ce véritable cri qui figure en exergue du témoignage de Primo Levi, "Si c'est un homme", révèle sa réaction quelques mois après son retour d'Auschwitz-Birkenau. Primo Levi s'est donné la mort en 1987, comme Jean Améry, Bruno Bettelheim et bien d'autres, qui se sont suicidés plusieurs décennies après leur retour des camps.